



Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

Au sommaire : Actualités



- ▶ De communes en communes
- ▶ Un modèle pour les coques
- ▶ Cartographier un milieu en devenir
- ▶ de l'oseille dans les rochers

Dossier thématique Prés-salés : richesse de la mer

La Réserve naturelle en deuil

En cette période de rentrée, à l'heure où les migrateurs se préparent à nous rejoindre, Yannick Geffray, Président de Vivarmor nature, vient de nous quitter.

Depuis de nombreuses années, il a œuvré à la création puis à la gestion de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc.

Il n'est pas facile de trouver les mots pour exprimer le grand vide qu'il laisse dans le monde de la protection de la nature. Militant inlassable de la protection de l'environnement, du respect des lois, la Baie de Saint-Brieuc lui doit beaucoup.

A sa famille et à tous ceux qui l'ont connu nous exprimons notre profonde émotion.



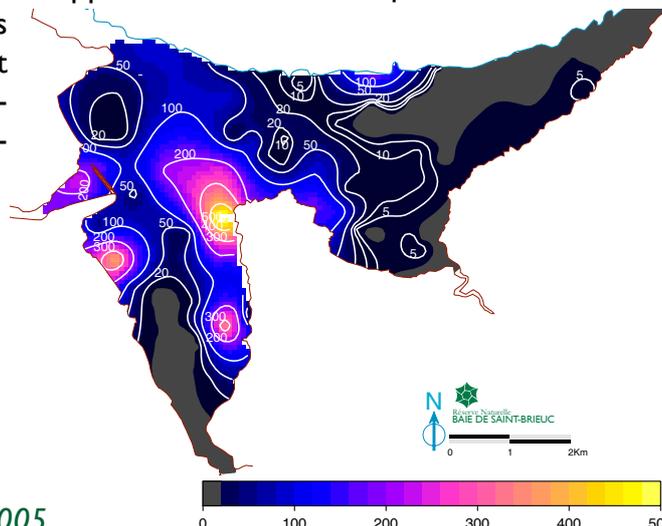
De communes en communes

À la demande des élus de la commission environnement de la CABRI, l'équipe de la réserve naturelle est partie à la rencontre des communes de l'agglomération pour présenter son action. Depuis le mois de juin, des contacts et des réunions d'informations ont déjà eu lieu dans plusieurs communes et se poursuivront cet automne (Tréguieux, Ploufragan, Morieux, Saint-Donan...). Il s'agit de mieux faire connaître le rôle et les missions de la réserve naturelle, en présentant par exemple la mise en place du plan de gestion, les nouvelles connaissances scientifiques acquises par la réserve naturelle et en répondant à toutes les questions concernant la protection et la gestion de la réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc.

Un modèle pour les coques

Depuis 2001, les gestionnaires de la réserve naturelle analysent l'évolution du gisement de coques de la baie de Saint-Brieuc ([lire la Lettre 16](#)). Un nouveau modèle numérique a été développé permettant une meilleure cartographie du gisement ainsi qu'une évaluation beaucoup plus précise de sa productivité. Cette année, on observe l'extension du gisement vers l'est de la baie, ainsi qu'une augmentation de la production, bien que la quantité de coques pêchables (plus de 3cm) reste comparable par rapport à 2004. La densité des jeunes coques produites cette année est faible, ce qui devrait entraîner une régression du gisement en 2006.

[En savoir +](#) : étude complète disponible sur le site internet ou sur demande.



Cartographier un milieu en devenir

Après avoir cartographié la végétation des prés-salés de l'anse d'Yffiniac en 2003, la réserve naturelle a poursuivi son travail de cartographie sur l'anse de Morieux et sur l'estuaire du Gouessant. La végétation qui se développe depuis quelques années sur la plage de Bon Abri est particulièrement intéressante. A la fois pré-salé et marais littoral d'eau douce, on y observe un entrecroisement de nombreuses espèces. On y a trouvé également la reproduction de crapauds calamite. Ce milieu, en cours de formation, devrait évoluer soit vers un pré-salé soit vers une zone humide. Une dynamique végétale qui sera particulièrement intéressante à suivre.

De l'oseille dans les rochers

L'oseille des rochers (*Rumex rupestris*) est une espèce protégée au niveau européen. L'écologie de cette espèce est stricte, car elle ne se développe qu'à proximité de suintements d'eau douce, au pied de falaises atlantiques. Découverte en 2002 sur la commune de Planguenoual ([lire la Lettre 6](#)), Frédéric Bioret de l'université de Bretagne Ouest et l'équipe de la réserve naturelle ont retrouvé cette station et l'ont cartographiée. Un suivi régulier de cette espèce sera mis en place.



Le dossier thématique :



Prés-salés Richesse de la mer



On oppose parfois le développement économique et la protection de l'environnement. Pourtant le maintien de très nombreuses activités humaines dépend directement de la protection de milieux naturels. C'est en particulier le cas des prés-salés de l'anse d'Yffiniac qui jouent un rôle essentiel dans la production piscicole, qui a été étudié par Emmanuel Parlier et ses collaborateurs de l'université de La Rochelle.



Dossier thématique

Le rôle d'une réserve naturelle est de protéger le patrimoine naturel d'un site. Mais en mettant en oeuvre les mesures de protection et de gestion définies dans le "plan de gestion" de la réserve naturelle, les gestionnaires du site jouent souvent un rôle essentiel, mais trop souvent passé sous silence, dans le maintien durable d'activités économiques. On peut trouver des exemples dans presque toutes les réserves naturelles françaises, et la Baie de Saint-Brieuc ne fait pas exception. C'est en particulier le cas des 120 hectares de prés-salés de l'anse d'Yffiniac, classés en zone de protection renforcée, qui jouent un rôle essentiel dans l'équilibre des chaînes alimentaires marines littorales.

Une végétation originale

Les marais salés proviennent du colmatage progressif du fond de baie, là où les sédiments fins se déposent à l'abri des houles et des courants. Ils se forment sur les côtes protégées, quand les profondeurs sont peu importantes et quand la charge fine en suspension dans les eaux est abondante. La partie la plus élevée se couvre d'une végétation continue parsemée de cuvettes et d'un réseau de chenaux appelés "criches" (lire la lettre 10). La végétation qui compose ces zones est adaptée à la venue régulière de la mer et à la présence de sel.



De l'obione au bar



L'obione est un sous arbrisseau aux tiges rampantes et à feuillage de couleur grise. Il peut former un tapis très dense lorsque le site n'est pas piétiné.



Orchestia est un petit crustacé "déchetteur" qui se développe dans les fourrés d'obione



A marée haute, les jeunes bars se nourrissent quasi exclusivement d'*Orchestria*. La capture de ces "petites crevettes" permet d'expliquer jusqu'à 90% de la croissance des bars la première année.

Une forêt équatoriale à notre porte

Parmi les écosystèmes littoraux, le marais salé constitue une véritable interface entre milieux terrestres et marins, au fonctionnement complexe. En effet les marais salés jouent diverses fonctions essentielles dans les écosystèmes littoraux. De tous les biotopes du globe, les marais salés sont considérés comme ceux ayant la production primaire la plus élevée (de 20 à 40 tonnes de matière organique par hectare et par an, contre 10 à 13 pour un champ de maïs). L'essentiel de cette matière produite est décomposé sur place par des bactéries et des petits invertébrés. Et c'est de cette productivité que dépendent de nombreuses espèces de poissons.

Les poissons des prés-salés

L'étude menée par les chercheurs de La Rochelle a permis d'analyser et de comparer le rôle des prés salés pour les peuplements piscicoles.

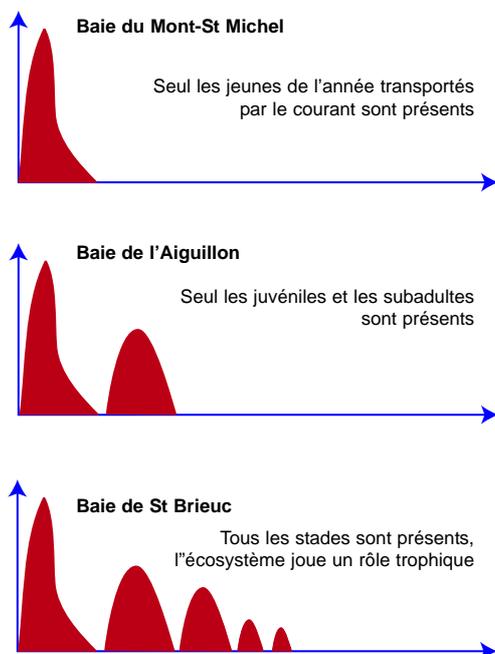
18 espèces fréquentent le fond de l'anse d'Yffiniac. Certaines de ces espèces ne sont présentes dans le marais salé qu'au stade d'alevin exclusivement.. C'est le cas des Clupeidae, (hareng, sardines...), de la sole, du lançon équille, du lieu jaune, de l'anguille, du prêtre et du barbu. Pour ces espèces, seuls les jeunes de l'année sont présents. D'autres espèces colonisent le marais salé et ses chenaux lors de leurs premières années mais aussi à un stade adulte. C'est en particulier le cas des mullets, des bars ou des flets. Enfin, certaines espèces sont dites "résidentes" comme les gobies des sables, l'épinoche ou le chabot buffle, qui colonisent le marais tout au long de leur cycle biologique.



Le fond de l'anse d'Yffiniac joue un rôle fondamental dans le développement des jeunes individus (bar, mullet, poissons plats, sprat, hareng, etc.) en fournissant les ressources alimentaires (détritiques de plantes vasculaires et Diatomées) nécessaires à leur croissance, ainsi qu'une protection physico-chimique du fait des fortes contraintes (salinité, température, oxygène dissous, etc.) nécessaire à leur survie vis-à-vis des prédateurs potentiels (poissons, oiseaux piscivores, etc.).

| | | | Baie de St Brieuc | Baie du Mont-St Michel | Baie de l'Anguillon |
|----------------|-------------------------------|------------------------|-------------------|------------------------|---------------------|
| Mugilidae | <i>Mugil spp.</i> | juvéniles de mullet | fréquente | | |
| Pleuronectidae | <i>Platichthys flesus</i> | flet | fréquente | occasionnelle | rare |
| Gobiidae | <i>Pomatoschistus microps</i> | gobie tacheté | fréquente | commune | commune |
| Moronidae | <i>Dicentrarchus labrax</i> | bar | commune | occasionnelle | occasionnelle |
| Clupeidae | <i>Clupea spp.</i> | juvéniles de clupeidae | commune | occasionnelle | commune |
| Mugilidae | <i>Liza aurata</i> | mulet doré | occasionnelle | commune | commune |
| Mugilidae | <i>Liza ramada</i> | mulet porc | | commune | fréquente |
| Gasterosteidae | <i>Gasterosteus aculeatus</i> | épinoche | occasionnelle | occasionnelle | occasionnelle |
| Soleidae | <i>Solea solea</i> | sole | occasionnelle | rare | rare |
| Gobiidae | <i>Pomatoschistus minutus</i> | gobie buhotte | occasionnelle | rare | rare |
| Clupeidae | <i>Sprattus sprattus</i> | sprat | occasionnelle | commune | occasionnelle |
| Ammodytidae | <i>Ammodytes tobianus</i> | lançon | rare | rare | |
| Gadidae | <i>Pollachius pollachius</i> | lieu | rare | | |
| Gobiidae | <i>Pomatoschistus lozanoi</i> | gobie de lozanoi | rare | | occasionnelle |
| Cottidae | <i>Taurulus bubalis</i> | chabot buffle | accidentelle | | |
| Clupeidae | <i>Clupea harengus</i> | hareng | accidentelle | | accidentelle |
| Anguillidae | <i>Anguilla anguilla</i> | anguille | accidentelle | | rare |
| Atherinidae | <i>Atherina presbyter</i> | prêtre | accidentelle | | rare |
| Scophthalmidae | <i>Scophthalmus rhombus</i> | barbue | accidentelle | | |
| Trachinidae | <i>Trachinus draco</i> | grande vive | | rare | |
| Engraulidae | <i>Engraulis encrasicolus</i> | anchois | | | rare |
| Clupeidae | <i>Sardina pilchardus</i> | sardine | | | accidentelle |
| Syngnathidae | <i>Syngnathus rostellatus</i> | syngnathe aiguille | | | accidentelle |
| Gobiidae | <i>Aphia minuta</i> | gobie noumat | | | accidentelle |
| Sparidae | <i>Pagrus aurata</i> | dorade royale | | | accidentelle |
| Pleuronectidae | <i>Pleuronectes platessa</i> | plie | | | accidentelle |





D'une baie à l'autre

Le peuplement piscicole échantillonné en baie de Saint-Brieuc est globalement semblable en termes de présence d'espèces à celui de la baie de l'Aiguillon et pour les principales espèces de la baie du Mont Saint-Michel. Trois familles sont majoritairement présentes dans les trois baies, par ordre d'importance : les Mugilidae, les Clupeidae et les Gobiidae. Mais des différences existent, en particulier dans la stratégie d'utilisation de cette espace comme par exemple chez les bars. En baie du Mont Saint-Michel, seuls les jeunes de l'année sont présents dans les criches. Alors qu'en baie de l'Aiguillon, des juvéniles et des subadultes sont aussi présents. La baie de Saint-Brieuc quant à elle regroupe sur un même écosystème et de manière temporaire toutes les classes d'âge de la population. Des études complémentaires seront nécessaires pour mieux comprendre ces différences.

Une première étape

La description du peuplement piscicole colonisateur du marais salé et des chenaux de l'anse d'Yffiniac et sa structuration spatio-temporelle est une première étape dans la connaissance des fonctions de ces écosystèmes. La poursuite de ce

travail de recherche contribuera à la mise en place d'outils de gestion et de protection permettant le maintien ou la restauration des fonctionnalités écologiques des prés-salés afin d'assurer la protection du patrimoine naturel mais également le maintien des ressources piscicoles d'intérêt majeur.

Les autres " fonctions " des prés-salés :

"Les prés salés sont la richesse de la mer", disait Eugène Odum, grand spécialiste des milieux marins. Pourtant en moins de 50 ans, 65% des marais maritimes ont été détruits par poldérisation, endiguement ou remblaiement.

Des espèces patrimoniales

Les espèces végétales qui composent les prés-salés sont caractéristiques de ces milieux. 54 espèces de plantes dont certaines sont protégées ont été recensées dans l'anse d'Yffiniac. L'ensemble des habitats des prés salés est donc aujourd'hui protégé au niveau européen.

Une zone de refuge

Le fond de l'anse d'Yffiniac constitue une zone de refuge pour de nombreux oiseaux à marée haute ou durant l'hiver.

Une zone de nidification

Une étude menée en 2004 par la réserve naturelle à montrer que ces zones servaient de sites de nidification pour plusieurs espèces d'oiseaux.

Un lagunage naturel

Les prés salés jouent un rôle d'épurateur des eaux. L'activité bactérienne intense et les végétaux jouent un rôle de recyclage de la matière organique. Les éléments sont fixés par les particules fines des sédiments. Une partie est dégradée et assimilée par les végétaux, l'autre partie est stockée.

Une protection des côtes

Les marais maritimes protègent la côte en amortissant les courants et les crues fluviales. Les espaces situés en arrière de ces prés-salés se trouvent ainsi protégés de l'érosion marine et des inondations potentielles.

Une gestion complexe

Le pâturage des prés-salés peut modifier fortement le couvert végétal, en transformant les marais salés en une végétation rase dominée par la puccinellie. Cette plante constitue une source de nourriture intéressante pour des espèces de canards en particulier si la zone est pâturée par des ovins comme au Mont Saint-Michel. Un pâturage par les bovins, qui laisse une végétation moins rase, favorise la bernache cravant. Mais si le pâturage est intensif on observera une diminution de la productivité du marais perturbant le rôle de nourricerie pour les poissons des prés-salés. L'équilibre est donc difficile à trouver entre la gestion à des fins ornithologiques et le maintien des peuplements piscicoles de la baie.



Prochains comptages ornithologiques
(rdv Maison de la Baie) :
Vendredi 23 septembre à 9h00
Dimanche 9 octobre à 9h00
Vendredi 14 octobre à 15h30

Au comptage du 9 Septembre il y avait :

1850 huîtriers pie
570 courlis cendrés
80 barges rousses
3 tadornes de belon
280 canards colvert
27 canards siffleurs
1 canard pilet
66 grèbes huppés
64 aigrettes garzette

13 hérons cendrés
115 pluviers argentés
24 bécasseaux cocorli
110 bécasseaux maubèches
5 bécasseaux minutes
30 macreuses noires
100 sternes caugek
50 sternes pierregarin
3 sternes naines



On été vu cet été :

de 1 à 4 petits gravelots au mois de juin sur la plage de Bon Abri avec cris d'alarme et technique de l'aile cassée, 2 sternes de Dougall le 18/07, 2 grands corbeaux survolant l'estuaire du Gouessant et 25 barges à queue noire le 28/07, 1 juvénile de busard des roseaux les 12/08, 17/08 et 21/08, 1 mâle de busard St Martin et 1 goéland leucophée le 17/08, 5 tadornes casarca, 275 chevaliers gambette, 1 spatule blanche et 5 chevaliers sylvain le 31/08, 1 femelle de busard St Martin le 01/09, 3 grands corbeaux le 03/09, 2 sarcelles d'été et 1 busard des roseaux le 07/09 et toujours 1 ibis sacré en baie depuis le 27/06.

Zoom sur... *La criste marine* (*Crithmum maritimum*)

La criste est une plante littorale vivace, toujours verte, aux feuilles charnues divisées en segments étroits. Elle forme de petits buissons situés dans les zones soumises aux embruns. C'est une des plantes les plus courantes du littoral rocheux : elle aime s'installer sur les falaises, les vieux murs et plus rarement sur les sables maritimes. Sa capacité à insinuer ses longues racines dans la moindre anfractuosité lui a valu ses noms vulgaires de casse-pierre ou de perce-pierre. En été, la criste se couvre de fleurs jaune verdâtre réunies en larges ombelles.

Elle est présente dans tout l'ouest de l'Europe, du littoral méditerranéen, Manche-Atlantique jusqu'en Ecosse.

Riche en iode, oligo-éléments et sels minéraux, B-carotène et vitamine C, en protéines et en acides aminés, la criste est très souvent utilisée en cosmétique et en para-pharmacie.



La criste marine est connue depuis fort longtemps comme plante médicinale ou condimentaire.

Son nom *Crithmum*, du grec *krethom*, vient de *krithe* qui désigne l'orge faisant certainement référence à la ressemblance des grains.

Découvrir Les européens et l'environnement

Depuis 1973, la commission européenne effectue un suivi régulier de l'opinion publique dans les Etats membres. Elle vient de publier une étude sur l'attitude des européens vis-à-vis de l'environnement.

La protection de la nature juste après la pollution des villes

Pour la première fois, les 25 états membres sont pris en considération et il en résulte que 9 européens sur 10 considèrent que l'environnement doit être partie intégrante de toutes les politiques. Pour les européens de l'Ouest, ce sont les conséquences du réchauffement climatique qui sont les plus préoccupantes, alors qu'en Europe de l'Est, ce sont les problèmes de pollutions de l'eau et de l'air. Ce qui est assez surprenant, c'est que la protection de la nature et des espèces naturelles est la seconde préoccupation des Européens, juste après la pollution des villes.

Quant aux facteurs qui influencent la qualité de vie des européens, l'état de l'environnement arrive en seconde position (juste après les facteurs économiques et à égalité avec les facteurs sociaux).

Plus de réglementations et plus d'informations

En matière de solutions, 46% des européens indiquent que la réponse la plus efficace pour résoudre les problèmes environnementaux consiste à "rendre les réglementations plus strictes, avec de lourdes amendes pour les fautifs", mieux appliquer la législation environnementale existante et augmenter la prise de conscience générale sur l'environnement. En particulier les européens ressentent un manque d'informations sur les problèmes concernant la biodiversité et la disparition des espèces. Les citoyens français déclarent plus souvent que ceux des autres États membres qu'ils manquent d'informations sur "l'épuisement des ressources naturelles".

Des efforts sans effets

La plupart des citoyens estiment faire souvent des efforts pour l'environnement (tri des déchets...). Pourtant près d'un européen sur deux est sceptique (en particulier en France) sur l'impact de ses efforts individuels pour protéger l'environnement. Ils attendent davantage d'engagement de la part des autorités et des décideurs politiques en matière d'environnement.

En savoir  :

L'eurobaromètre : http://europa.eu.int/comm/public_opinion/index_fr.htm

Le résumé de l'étude : http://europa.eu.int/comm/environment/barometer/summary_ebenv_2005_04_22_fr.pdf

L'étude complète : http://europa.eu.int/comm/environment/barometer/report_ebenv_2005_04_22_fr.pdf

Conception et réalisation de la lettre :

Alain Ponsoero & Justine Vidal

Relecture :

Sylvie Rousseau

Impression :

CABRI

Crédit photographique :

Alain Ponsoero, Justine Vidal,

Abonnement :

vous pouvez recevoir tous les deux mois la lettre d'information gratuite de la Réserve Naturelle sur simple demande, soit par mail soit par courrier.



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle
site de l'étoile
22120 Hillion
téléphone : 02.96.32.31.40
fax : 02.96.32.31.42
messagerie : reservenaturelle@cabri22.com
site: <http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>



CABRI
3 place de la résistance
BP 4402
22044 St-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
Site : <http://www.cabri22.com>
Email : accueil@cabri22.com



VivArmorNature
10 Boulevard Sévigné
22000 St-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
Site : <http://asso.wanadoo.fr/vivarmor>
Email : vivarmor@wanadoo.fr